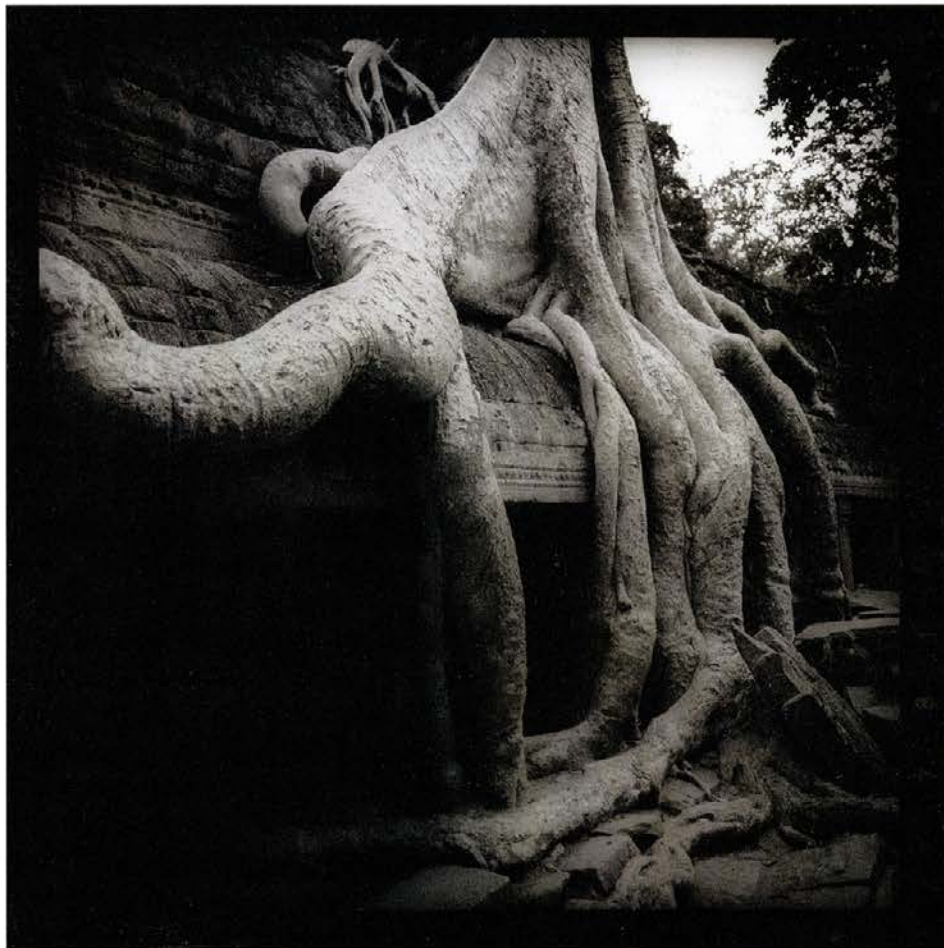


MYRIAM RAMEL

Fascinée par les lieux sacrés, en Asie comme en Afrique, Myriam Ramel cherche à traduire en noir & blanc, avec son Hasselblad 6x6 argentique, la mysticité de ces différents endroits de cultes. Ses prises de vues frontales, volontairement grises, sombres et entourées d'un halo noir au labo, cherchent à rendre l'atmosphère particulière qui règne dans ces espaces empreints de silence, de majesté et d'intemporalité. Dans son dossier de 42 images, nous avons retenu neuf photos prises au Cambodge et en Thaïlande. Visite guidée dans un style et un univers où l'on perd ses repères pour plonger dans un monde sacré...

NOUVEAU REGARD



# ATMOSPHÈRES SACRÉES





**N**ous avons connu Myriam Ramel par l'intermédiaire des stages photo qu'elle organise avec sa société "Voire, Voire +". Des stages qui associent un beau voyage et un photographe prestigieux. À leur actif, deux périples, l'un à Zanzibar avec Max Pam et l'autre en Inde, au Rajasthan, avec Sarah Moon. Aujourd'hui, Myriam a mis un peu de côté ces stages pour se consacrer davantage à ses propres images. Du côté professionnel, elle collabore au magazine Suisse *Femina* et réalise quelques commandes pour des entreprises. Du côté "artistique", Myriam construit petit à petit une originale série nommée "Sacred World" ("Monde sacré" pour les non anglophones). Ce travail, pour l'instant constitué de 42 tirages, regroupe des prises de vue réalisées au Cambodge

et en Thaïlande (ce sont celles que nous avons retenues pour ce portfolio) au Mali ou au Japon. "Fascinée par les lieux sacrés, je me suis intéressée à la mysticité de ces différents endroits de cultes, nous explique Myriam. À travers la pluralité des religions qui les habitent (shintoïste, bouddhiste ou musulmane), ils sont imprégnés de silence, de majesté et d'intemporalité. Impressionnants de grandeur et de sérénité, ces lieux sacrés, imaginés et ressentis au gré de mes voyages sont autant de liens précieux vers une certaine transcendance. Ainsi, en 2003, je découvre le Cambodge et au détour d'une jungle dense, je tombe en arrêt devant Angkor Vat. Rencontre exceptionnelle d'émotions et de spiritualité. C'est le plus grand édifice religieux au monde. Suivent les visites de nombreux temples dont le Bayon et ses têtes à quatre côtés, et le Ta Prohm avec ses arbres lianes". Pour rendre cette spiritualité, Myriam a choisi le format carré, en argentique

n & b avec un rendu assez particulier, à la fois dense, lourd et fortement vigneté. Pourquoi ces choix esthétiques? "Le format carré est celui que je préfère même si, comme photographe de presse, je dois souvent me soumettre au 24x36 ou au numérique. Je souhaitais retrouver ce format fétiche pour cette série. J'avais les images prêtes en tête. Elles se présentaient ainsi, avec mon Hasselblad de toujours et des tirages foncés, denses, pour rendre ces atmosphères sacrées et impressionnantes. Au labo, suite à nos discussions, Laurent Cochet, tireur d'exception à Lausanne, a su, par un tirage vigneté et travaillé, parfaitement évoquer l'aspect mystique de ces lieux". "Sacred World" reste une série en cours. "D'autres images suivront au gré de mes voyages" annonce Myriam sans plus de détails. Dans le même esprit, certainement, toujours à la recherche d'une certaine beauté éphémère... JCB